

REMOVAL

(« *DÉCOUVREZ L'AFGHANISTAN* », PRODUIT PAR YVES SOMMAVILLA
POUR LA MAISON DE DISQUES BARCLAY, 1969)

ŒUVRE EN COURS / WORK IN PROGRESS

UNE EXPOSITION DE L'ARTISTE CANADIEN JON KNOWLES
DU 22 MAI AU 12 JUIN 2009

VERNISSAGE : VENDREDI 22 MAI 2009, 17H À 19H

EN PRÉSENCE DE L'ARTISTE

Vidéographe Production (PARC, 1^{er} étage)
4550 Garnier, Montréal
Téléphone : 514 521 2116

Lundi à vendredi, 9h à 17h

Montréal, le 20 mai 2009 – L'Espace et le secteur Production du Vidéographe présentent *REMOVAL*¹, une installation audio-vidéo de l'artiste canadien Jon Knowles. Cette œuvre en cours, développée dans le cadre du nouveau programme de résidence et exposition, sera présentée dans les locaux du PARC, studio multidisciplinaire en art vidéo, arts interactifs et nouveaux médias de Vidéographe, fondé en 2002.

Jon Knowles a capté sur un mode documentaire direct le procédé de numérisation d'un enregistrement par phonographe. La documentation visuelle et sonore de cette transformation d'un son analogique en matière numérique virtuelle est à la base de *REMOVAL*. En explorant la migration des données d'un support à l'autre, à la recherche d'un sens qui serait irréductible, l'artiste poursuit son travail autour d'une re-présentation qui est aussi une re-calibration et un déplacement du matériau premier.

L'œuvre en cours a d'ailleurs fait l'objet d'un dialogue fructueux entre Jon Knowles et Vincent Bonin, artiste et commissaire intéressé, lui aussi, par l'archivage et les protocoles documentaires. Un extrait de ce dialogue est inclus dans le dépliant qui accompagne l'exposition.

Jon Knowles est un artiste en arts visuels qui aborde les thèmes de l'histoire, de la mémoire et de la répétition. Il explore de façon transversale maintes disciplines artistiques en recourant à divers matériaux et techniques. Depuis qu'il a complété ses études de baccalauréat au Nova Scotia College of Art and Design en 2004, il a exposé

¹ « *Découvrez l'Afghanistan* », produit par Yves Sommavilla pour la maison de disques Barclay, 1969

notamment dans le cadre de la Triennale québécoise – *Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme*, au Musée d'art contemporain de Montréal en 2008 et a également participé à des expositions de groupe avec son trio Knowles Eddy Knowles, entre autres à la galerie Leonard & Bina Ellen Art Gallery de l'université Concordia à Montréal (*Making It Work*, mai 2009).

Vincent Bonin : Pourrais-tu décrire brièvement le projet sur lequel tu travailles dans le cadre de cette résidence?

Jon Knowles : Je compte produire une installation audio-vidéo qui dévoilera par étapes, sur le mode documentaire et direct, le procédé de numérisation d'un enregistrement par phonographe. J'entends présenter la preuve visuelle et sonore de la captation du son analogique d'un enregistrement et sa transformation ultérieure en une substance numérique immatérielle. Je visualiserai la durée complète d'un disque en train de jouer à partir d'un exemplaire de « Découvrez l'Afghanistan », un document ethnographique sur la musique traditionnelle afghane, produit en 1969 par la compagnie Barclay. Lors de cette migration des données d'un support à l'autre, je souhaite exposer l'irréductibilité du sens, avec toutes les implications idéologiques qui accompagnent l'exercice. Je pensais que ce projet conférerait une nouvelle direction à mon travail, mais plus j'y pense, plus je vois des liens, puisqu'il s'agit ici d'explorer le processus menant à la re-présentation de quelque chose dans un contexte différent, avec un léger décalage et un déplacement du matériau premier. Il s'agit donc pour moi une fois de plus de recalibrer un récit bien que, dans cette occurrence, l'élément narratif soit plus linéaire et favorise moins une prolifération des points de référence.

VB : Peut-on établir une analogie entre le procédé de numérisation et cette activité de reconstitution d'une collection ?

JK : Je n'associais pas ce procédé à l'idée d'une reconstitution, mais plutôt aux enjeux que pose le maintien de la valeur de l'artefact lorsque son contenu migre vers un support différent. L'idée de transfert fait aujourd'hui partie de la culture de l'Internet et du stockage numérique. Il s'agit d'une situation de plus en plus normalisée et prise pour acquise. Un premier problème s'articule cependant lorsqu'on considère la tension entre le contexte et la perte de contexte. C'est ce que je tente de rendre perceptible avec ce projet – l'exploration de ce territoire qu'il nous est impossible de voir et d'entendre, toutes ces choses cachées derrière la musique et la performance, soit la performance en direct, le travail d'une équipe de techniciens, le processus d'enregistrement, les manipulations techniques, ce supplément contextuel qui demeure invisible. J'ai imaginé qu'il serait possible de montrer ce résultat encapsulé comme une compensation avec la tentative de recréer l'équivalent d'une chose qui n'existe plus aujourd'hui, car elle a été oblitérée. Peut-on dire qu'il s'agit là d'une re-construction d'un événement déjà médiatisé?

VB : Cette observation de procédés technologiques et culturels peut-elle être qualifiée d'entreprise ethnographique?

JK : Je suis bien sûr très intéressé par cette sphère de production même si, ultimement, je veux mettre à l'épreuve le protocole documentaire et ce présupposé d'équivalence entre l'événement et le document. Il y a, dans ce projet, une dimension proche du cinéma-vérité ou du cinéma direct qui réfutait le principe du montage.

Je nourrirais plutôt une approche ethnographique à l'égard des modalités d'expérience indirecte de la musique (souvent deux ou trois fois éloignée de son contexte de production). Je me pencherais également sur la manière dont on la perçoit, ses modes d'échange, ainsi qu'un vaste horizon de réception ambivalente. Je m'intéresse également à cette nouvelle catégorie de travailleurs immatériels que Diedrich Diederichsen place sous la rubrique de la «post-bourgeoisie», c'est-à-dire toute une communauté d'individus liée à cette nouvelle économie de redistribution numérique d'objets culturels obscurs. Je me sens d'avantage interpellé par ce phénomène, davantage que les explorateurs cosmopolites du son non-médiatisé. Au sujet de la musique elle-même, j'octroie au spectateur la liberté d'établir les correspondances. À l'instar du titre de l'album, je dis aussi à tout un chacun : « Découvrez l'Afghanistan ».

NOTICES BIOGRAPHIQUES

John Knowles est un artiste qui explore de façon transversale toutes les disciplines artistiques en recourant à divers matériaux et techniques. Sa recherche est axée sur une démarche idiosyncratique voulant que l'empirisme n'exclue jamais l'imaginaire, et vice-versa. Knowles a participé à différentes manifestations, notamment avec les productions: *Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme* à la Triennale Québécoise du Musée d'art contemporain de Montréal; *The Perception of Ideas Leads to New Ideas* à la Kunstverein für die Rheinlande und Westfalen de Düsseldorf; *OFF BNL MTL* à l'instigation de Pavilion Projects; *Exalted Beings : Animals Relationships* et *Actual*, tous les deux à la Dalhousie Art Gallery de Halifax, et *Converse Without Leaving Home* à la Cooper Gallery de Dundee, en Écosse. Fondateur avec Michael Eddy et Robert Knowles du collectif Knowles Eddy Knowles, il a aussi pris part à diverses expositions, commandes, projets de recherche et performances destinés aux lieux suivants: TENT (Rotterdam), Portikus (Francfort), Apex Art (New York), Presentation House Gallery (Vancouver), Form & Content (Londres), Fabbrica del Vapore (Milan), Centre de recherche urbaine de Montréal (MTL), Museo Studio del Tessuto (Como) et Vitamin Creative Space (Beijing). Le trio Knowles Eddy Knowles a collaboré par ailleurs au projet *Informal Architectures* sous la direction de Anthony Kiendl, et il participe actuellement à l'exposition *Mettre en œuvre - Making it Work* dirigée par Susannah Wresley et présentée à la Galerie d'art Leonard & Bina Ellen de l'université Concordia de Montréal.

Vincent Bonin est auteur, artiste et commissaire d'exposition. De 2000 à 2007, il a œuvré au sein de la fondation Daniel Langlois pour l'art, la science et la technologie, à titre d'archiviste. Il publie fréquemment des articles sur les dimensions culturelles et sociales des archives, ainsi que le recyclage du document dans l'art contemporain. Comme commissaire, il a notamment organisé l'exposition en deux parties *Protocoles documentaires (1967-1965)* à la galerie Leonard & Bina Ellen de l'Université Concordia (2007-2008). La publication accompagnant l'exposition paraîtra au cours de l'année 2009.

Vincent Bonin: Could you describe briefly the project you are working on in the framework of this residency?

Jon Knowles: In its proposal stage, it entails the production of a video installation that shows in a straightforward documentary manner, the step by step process of the digitization of a phonograph recording. I want to present the auditory and visual evidence of the capturing of a recording's concrete analogue sound and its subsequent transformation into immaterial digital matter. The intention is to make an image, a visual record of the entire duration of an album playing - in particular - 'Decouvrez L'Afghanistan', an ethnographic document of traditional Afghanistan music produced in 1969 by the Barclay label. The point is to show the irreducibility of meaning in a format transfer with all of its ideological implications. I thought it would be a new direction in my work, but the more I am thinking about it, the more I see the links: investigating this process of re-presenting something in a different context with a slight shift and displacement of the material. It's still about recalibrating a narrative, though in this case, the narrative element is more linear and quite paired down in terms of proliferating reference points.

VB: Do you think the process of digitization is related to the activity of recollecting?

JK: I did not see it so much as being related to re-collecting but more about maintaining value of the artifact when it is transferred to a different format which I think is quite common now in our culture of the Internet and digital storage devices but is becoming more and more normalized and taken for granted. The first problem is this tension between context and loss of context. This is where I am going with this project – trying to work through this thing that is impossible to see or hear, and that is the recording process, the live performance, all the stuff hidden behind the music and performance, the crew, the manipulations, the *extra context* that is invisible. What I imagined was to show this encapsulated end result as a compensation, and to try to make an equivalent of the period where it was first conceived that is no longer there, because it has been cut away. Could it be a re-construction of a mediated event?

VB: Can this observation of technological and cultural processes be qualified as an ethnographic enterprise?

JK: I am interested in this area of production certainly, though ultimately my point is to establish distrust of the documentary and this equivalency between event and document. There is a dimension of this project to *cinéma-vérité* or the direct documentary without many edits. I suppose I would tend to have an ethnographic approach towards the way music is now experienced second and third hand, exchanged as files and pondered over, this large area of ambiguous reception. I am also curious about this new "workforce" of immaterial production, what Diedrich Diederichsen calls "post-bourgeoisie", those involved in this new large economy of digital redistribution of obscurities that you see on the blogosphere etc. As it relates to the actual music, I want to leave the correspondences that may arise up to the viewer. Just as we are asked in the album title in question, I too am asking everyone: "Découvrez l'Afghanistan."

BIOS

Jon Knowles is an artist who works across artistic disciplines, materials and methods and has developed an idiosyncratic approach to artistic research, where the empirical is never thought to exclude the imaginary, and vice-versa. Knowles was included in *Rien ne se perd, rien ne se crée, tous se*

transforme, The Québec Triennial at the Musée d'art Contemporain de Montréal; *The Perception of Ideas leads to new ideas* at the Kunstverein für die Rheinlande und Westfalen Düsseldorf; *OFF BNL MTL* Pavilion Projects; *Exalted Beings: Animal Relationships* and *Actual* both at Dalhousie Art Gallery; and *Converse without leaving home* at Cooper Gallery, Dundee, Scotland. Along with Michael Eddy and Robert Knowles, as the collaborative group Knowles Eddy Knowles, he has produced exhibitions, commissions, research projects and performances for the following venues: TENT, Portikus, Apex Art, Presentation House Gallery, Form/Content, Fabbrica del Vapore, Centre de Recherche Urbaine Montréal, Museo Studio del Tessuto and Vitamin Creative Space. Knowles Eddy Knowles took part in the Informal Architectures project organized by Anthony Kiendl, and they are currently included in the exhibition *Making It Work* curated by Susannah Wesley at the Leonard & Bina Ellen Art Gallery.

Vincent Bonin is an author, artist, and independent curator. From 2000 to 2007, he has been working as an archivist at the Daniel Langlois Foundation for Art, Science, and Technology. He has published many articles on the cultural and social meanings of archives, and the recycling of documents in contemporary art. As a curator, he notably organized the two-part exhibition *Documentary Protocols (1967-1975)* at Concordia University's Leonard & Bina Ellen Art Gallery (2007-2008). The publication accompanying the exhibition will be released in 2009.

Remerciements / Acknowledgements

Jon Knowles remercie Vincent Bonin, Adrienne Connelly, Rob Denton, Éric Legendre ; Pierre-Luc Audet, Chloé Camonis, Katherine Jerkovic, Lucie Marchand, Raul Padilla, Sylvie Roy, Anhtu Vu. L'Espace remercie Gérard Grugeau, Bernard Claret, Lucie Marchand et l'équipe du secteur Production ; le Conseil des arts du Canada, le Conseil des arts et des lettres du Québec, le Conseil des arts de Montréal.

L'Espace Vidéographe s'associe avec la Cinémathèque québécoise pour la diffusion de sa prochaine activité, laquelle se tiendra le **vendredi 12 juin 2009** (18h30, salle Claude-Jutra) avec l'aimable collaboration d'Antitube. Fabrice Montal, conservateur du cinéma, de la télévision et des nouveaux médias québécois et canadiens, y présentera *Paysages mouvants 2009*, une programmation vidéo sur le thème du paysage.

Jon Knowles remercie / Acknowledgments :

Vincent Bonin, Adrienne Connelly, Rob Denton, Éric Legendre ; Pierre-Luc Audet, Chloé Camonis, Katherine Jerkovic, Lucie Marchand, Raul Padilla, Sylvie Roy et Anhtu Vu.

Le Vidéographe remercie / Acknowledgements :

Jon Knowles ; Gérard Grugeau ; Bernard Claret, Lucie Marchand, Sylvie Roy et Vidéographe; ainsi que le Conseil des Arts du Canada, le Conseil des arts et des lettres du Québec et le Conseil des arts de Montréal

- 30 -

CONTACT

KATHERINE JERKOVIC
E S P A C E V I D É O G R A P H E
RESPONSABLE DE LA PROGRAMMATION
6560, AVENUE DE L'ESPLANADE, BUREAU 305
MONTRÉAL, QC, H2V 4L5
ESPACE@VIDEOGRAPHE.QC.CA / (514) 866 4720